

SANTÉ

MIEUX SOUTENIR LES MALADES DU CANCER

À Compiègne, une association aménage un local pour soutenir les malades et leurs proches. Une initiative déjà testée dans le sud de l'Oise.

Kais Aldabbagh et Rajaa Machum veulent développer un espace pour soutenir les malades du cancer et leurs proches, à Compiègne. Les plans sont dressés, avec une cuisine, une bibliothèque, une salle pour les activités, une autre pour la détente. Ces deux médecins, collègues à la polyclinique Saint-Côme, conduisent ce projet à travers Onco Oise, une association créée en 2018, « une initiative personnelle ». Le bail est signé pour un appartement de 100 m² dans le quartier des Sablons. Les deux praticiens, qui espèrent une mise en service en mars, tenaient à une implantation hors d'un établissement de santé.

« L'HÔPITAL RAVIVE DE MAUVAIS SOUVENIRS »

« L'hôpital ravive trop de mauvais souvenirs, souligne Rajaa Machum, vice-présidente d'Onco Oise. L'espace que nous prévoyons sera ouvert aux patients quel que soit le stade de la maladie, et même une fois le traitement terminé. » « Il manque une prise en charge après le cancer, rebondit Kais Aldabbagh. Le patient rentre chez lui et doit affronter la peur de la récurrence. Il n'arrive pas toujours à parler de ses souffrances. De plus, il doit réintégrer la société, reprendre un travail. » D'où l'idée de faire intervenir une assistante sociale.

L'association espère obtenir l'appui de l'Agence régionale de santé (ARS) qui encourage de telles initiatives (voir ci-contre). Réponse attendue avant la fin de l'année. Onco Oise estime les frais de fonctionnement du local à 75 000 euros par an, ce qui couvre les salaires, à savoir un temps plein et demi pour assurer la coordination et le secrétariat. L'association tient également compte de la rémunération des intervenants pour des activités telles la sophrologie, le yoga, le maquillage, le sport adap-



Rajaa Machum, pharmacienne dans le service chimiothérapie et Kais Aldabbagh, oncologue, ont créé l'association Onco Oise.

APPEL À CANDIDATURES DE L'AGENCE RÉGIONALE DE SANTÉ

L'Agence régionale de santé des Hauts-de-France souhaite développer les espaces ressources cancer (ERC) en Picardie, un dispositif déjà présent dans le Nord et le Pas-de-Calais. « Un appel à candidatures, clôturé mi-novembre, est en cours d'instruction, fait savoir l'ARS. Nous cibons pour l'Oise des implantations à Compiègne et Beauvais, avec une antenne à Clermont. » Les ERC sont accessibles gratuitement et ouverts à tous les patients, quel que soit leur lieu de prise en charge. Ils sont cofinancés par l'ARS et le conseil régional. A Gouvieux, Les Rubans de la vie, ont été sélectionnés dans ce cadre. L'établissement et la Région participent à hauteur de 65 000 euros à un budget de fonctionnement d'environ 80 000 euros. La Ligue contre le cancer Oise doute toutefois de la longévité des ERC. « Le dispositif est pérenne puisqu'il existe déjà dans la partie nord de la région, assure l'ARS. Une contractualisation pluriannuelle est prévue. »

COMPIÈGNE

Un appui pour les malades du cancer

L'association Onco Oise veut proposer une série d'activités et de services pour accompagner les malades du cancer dans leurs traitements et leur réinsertion sociale. Elle a loué pour cela un local proche du centre, qui ne sera pas situé dans un établissement de santé, à dessein. La mise en service est espérée en mars.

LE TÉMOIN

« Nos ateliers sont pleins »



ISABELLE
BEIRENS
LIGUE CONTRE
LE CANCER

« C'est très bien », réagit la présidente de la Ligue contre le cancer Oise aux espaces ressources cancer. « Mais je ne vois pas comment l'ARS pourrait financer de tels projets éternellement, ça coûte trop cher, poursuit-elle. Depuis que je suis présidente de la Ligue, en 2015, j'ai considérablement développé les soins de support. Les ateliers dans nos locaux, 52, avenue de la République, à Beauvais, sont pleins. Je suis en train de décentrer les soins de support pour couvrir tout le département. Des personnes n'ont pas de moyens de locomotion. Et nous soutenons Les Rubans de la vie. »

Elle détaille : « On a défini des fondamentaux, détaille-t-elle : la nutrition, l'activité physique adaptée, la prise en charge psychologique et la réhabilitation sociale. Tout est gratuit pour les patients et les proches. »

La praticienne ajoute : « Je suis cancérologue depuis 30 ans. J'ai assisté à des évolutions époustoufflantes dans les thérapies mais aussi dans les soins de support. On s'est aperçu ainsi qu'une activité physique adaptée permet de diminuer la toxicité des chimiothérapies et de baisser le risque de rechute de certains cancers. » ■ P.G.

Contact Rubans de la vie : 06 28 72 77 83. Onco Oise dispose d'un site : onco-oise.fr